

Peu d'éléments d'architecture religieuse antérieurs à 1137 sont parvenus jusqu'à nous, l'architecture militaire cependant semble mieux représenter le rôle majeur qu'a joué l'OUEST de l'île de France, dans l'affermissement de la royauté capétienne, face à la puissance du Duc de Normandie.

Ces donjons de pierre, ayant succédé bien souvent à des tours de bois assez rudimentaires, correspondent à des périodes de grande agitation des vassaux du roi vis-à-vis des rivalités capétiennes, contre les comtes de Blois et les ducs anglo-normands.

Il est cependant très difficile, bien souvent, de dater ces constructions. On ne peut faire que des suppositions à partir de faits historiques, mais aussi à partir de leur forme évoluant parallèlement à l'art du combat.

Les constructions pour la période capétienne, s'arrête à la fin du règne de Louis VI, lorsque ses vassaux de l'ouest d'île de France, ralliés à leur roi, deviennent plus dociles.

Une seconde série de constructions verra le jour à partir de 1190, dans le cadre des luttes de Philippe Auguste contre les fils d'Henri II Plantagenet, Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre (voir dossiers concernant ces faits).



Les premières tours de bois antérieures à 1137

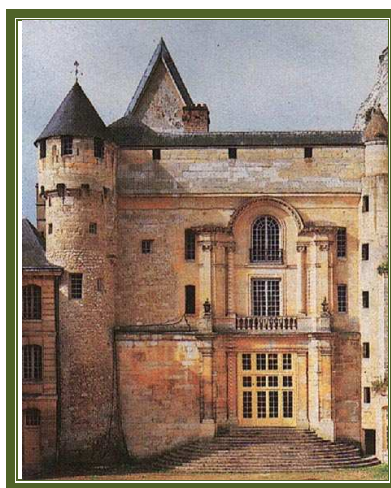
Voici donc un aperçu des châteaux Forts construits dans l'Ouest des Yvelines à partir du 11^e siècle.

VILLES	PERIODE	TYPE DE CONSTRUCTION	OBSERVATIONS
BRETHENCOURT	Fin du 11 ^e siècle	Donjon rectangulaire à contreforts plats, proche du donjon de CHEVREUSE	Assiégé par Louis VI en 1108 – il n'en reste que quelques murs ruinés
CHEVREUSE	11 ^e siècle	Donjon rectangulaire aux dimensions primitives très importantes – forteresse comparable à celui de Loches (Touraine)	Élévation par Milon de CHEVREUSE
ROCHFORT YVELINES	en 11 ^e siècle (3 ^e quart)	Emplacement d'une fortification antérieure sur un ensemble de plateforme rocheuse	En reste un mur au tracé irrégulier avec au nord l'emplacement d'un donjon

		naturelle	rectangulaire peut être construit par Guy le Rouge sénéchal de Philippe 1 ^{er}
CONFLANS HONORINE ST	11 ^e siècle la plus complète	Édifié sur une hauteur dominant le confluent de l'Oise et Seine – servait de résidence (comme Chevreuse) au comte de BEAUMONT vassal évêque de Paris après 1085.	Forteresse la plus complète parvenue jusqu'à nous – le donjon carré est magnifiquement préservé
CHATEAUFORT	Antérieur au 12 ^e siècle	Plan circulaire à contreforts plats	Il fut intégré au Domaine royal en 1108 mais perdit de son intérêt militaire.
MAGNY HAMEAUX LES	Fin 11 ^e siècle certainement	Posé sur une motte, donjon circulaire à contreforts plats et à pilier central	Construit par les seigneurs de Château-fort à une date indéterminée
MAUREPAS	Fin 11 ^e début 12 ^e siècle	Motte artificielle, donjon circulaire à contreforts plats et pilier central très comparable aux précédents	Bon état de conservation – construit par les seigneurs de MAUREPAS vassaux des seigneurs de Chevreuse
HOUDAN	1110	Donjon cylindrique flanqué de 4 tours demi-cylindriques entouré d'un rempart polygonal contemporain aujourd'hui disparu Architecture se différenciant nettement des tours rondes à contreforts plats des années précédentes	Construit par Amaury III de Montfort comme place de défense surveillant la route de Normandie.
MONTCHAUVE	À partir de 1133	Donjon polygonal - les murailles entourant le bourg et son église sont dotés par Simon III de MONTFORT d'une charte de commune en 1137	Construit par Louis VI ou avec son accord
MONTJOY (Chambourcy)	Difficile à dater mais à partir de Philippe AUGUSTE	Construit sur un emplacement fortifié de l'époque	

		mérovingienne – vestiges de donjon dû à Barthélémy de ROYE chambrier de Philippe Auguste et fondateur de l'abbaye de JOYENVAL ;	
RETZ	Idem	Sur emplacement d'un château construit par le même Barthélémy de ROYE – grand quadrilatère entouré d'un fossé puis d'une levée de terre	
BETHEMONT (Poissy)	Idem	Construction destinée au Guet constituée d'une tour isolée abritant 4 étages dont un premier voûté d'ogives.	

Au cours de la période du 10^e siècle, jusqu'au milieu du 12^e, l'architecture militaire se transforme de façon radicale, de la motte de terre (voir ci-dessus) surmontée d'une construction en bois, entourée d'un fossé, (comme à MONTCHAUVEY), telle que le montre également la tapisserie de la reine Mathilde à Bayeux, jusqu'aux puissantes constructions de pierre, comme à CONFLANS STE HONORINE, elles empruntent deux formes distinctes sans doute dépendantes de leurs fonctions. Les donjons quadrangulaires ont certainement servi de résidence, les tours rondes ont plus un rôle purement défensif.



La ROCHE GUYON (entrée)

A la fin du règne de Louis VI, correspond une période de grand calme dans notre région et donc une diminution très conséquente du nombre de constructions jusqu'au règne de Louis VII, par contre le règne de Philippe Auguste est marqué, lui, par un essor fulgurant de constructions militaires de défense et de remparts autour des villes et bourgs. Il reste cependant très peu de témoignages de

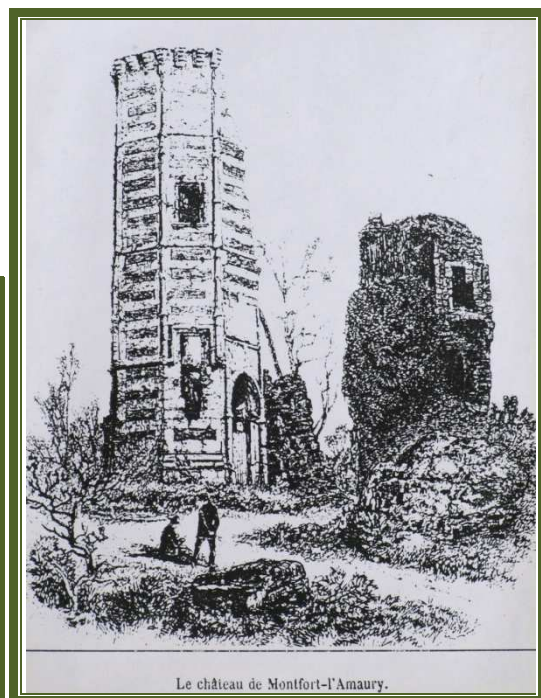
l'œuvre des architectes du roi, sauf peut être celui de Gauthier de MEULAN, architecte du roi qui a laissé de nombreuses traces écrites de ses constructions (voir personnages du Mantois) – Peu également d'ailleurs de traces de l'adversaire angevin : Henri II Plantagenet ... C'est en fait **hors de notre département** que des forteresses majeures ont été édifiées comme à : GISORS, LA ROCHE GUYON, CHÂTEAU GAILLARD ou DOURDAN qui, construits quelques années plus tard, nous laissent observer les traces conséquentes de leur édification, ce sont aussi des châteaux édifiés pour les fidèles du roi : MONTJOY et RETZ ainsi que BETHEMONT (voir ci-dessus).



Type de construction de l'époque Philippe AUGUSTE



Château forteresse de GISORS



tour du château de MONTFORT L'AMAURY

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : HISTOIRE ET PATRIMOINE DES YVELINES – De Hugues Capet à Philippe Auguste 987 – 1223
Catalogue d'exposition du Millénaire d'Hugues CAPET 1987 – VERSAILLES -